

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 février 2024

5 februari 2024

**Quelle suite donner
aux pétitions en cours
après la dissolution des Chambres?**

**Welk gevolg geven
aan lopende verzoekschriften
na de ontbinding van de Kamers?**

Rapport

Verslag

fait au nom de la commission
des Pétitions
par
M. Guillaume Defossé

namens de commissie
voor Verzoekschriften
uitgebracht door
de heer **Guillaume Defossé**

Sommaire Pages

Inhoud Blz.

I. Réunion du 4 octobre 2023	3
II. Réunion du 23 janvier 2024.....	5
Annexe: note du service Affaires juridiques	11

I. Vergadering van 4 oktober 2023	3
II. Vergadering van 23 januari 2024	5
Bijlage: nota van de dienst Juridische Zaken	15

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Sophie De Wit

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Sophie De Wit, Katrien Houtmeyers, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen Kristof Calvo, Julie Chanson, Guillaume Defossé

PS Leslie Leoni, Hervé Rigot, Daniel Senesael
VB Nathalie Dewulf, Dominiek Sneepe
MR Christophe Bombled, Emmanuel Burton
cd&v Nahima Lanjri
PVDA-PTB Nadia Moscufo
Open Vld Katja Gabriëls
Vooruit Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Theo Francken, Michael Freilich, Wim Van der Donckt

Séverine de Laveleye, Barbara Creemers, Wouter De Vriendt, Gilles Vanden Burre
Hugues Bayet, Sophie Thémont, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
Katleen Bury, Pieter De Spiegeleer, Reccino Van Lommel
Philippe Goffin, Philippe Pivin, Caroline Taquin
Nawal Farih, Jef Van den Bergh
Roberto D'Amico, Maria Vindevoghel
Patrick Dewael, Egbert Lachaert
Melissa Depraetere, Joris Vandenbroucke

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS : *Parti Socialiste*
VB : *Vlaams Belang*
MR : *Mouvement Réformateur*
cd&v : *Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
Vooruit : *Vooruit*
Les Engagés : *Les Engagés*
DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH : *Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000 Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA Questions et Réponses écrites
CRIV Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV Compte Rendu Analytique
CRIV Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN Séance plénière
COM Réunion de commission
MOT Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000 Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV Beknopt Verslag
CRIV Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN Plenum
COM Commissievergadering
MOT Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours des réunions des 4 octobre 2023 et 23 janvier 2024, votre commission a examiné la suite à donner aux pétitions en cours après la dissolution des Chambres.

I. — RÉUNION DU 4 OCTOBRE 2023

La présidente Sophie De Wit commence par expliquer que les pétitions deviennent caduques à la fin de la législature si elles restent sans réponse. Les pétitionnaires devront par conséquent redéposer leur pétition. Dès lors qu'il existe à présent aussi des pétitions dont les auteurs peuvent être entendus par la Chambre, à condition de recueillir suffisamment de signatures, se pose la question de savoir si cette procédure s'applique également à ces pétitions. Il n'y a en effet pas de règles en la matière.

La présidente juge nécessaire de demander une note juridique à ce sujet. Elle estime que la procédure actuelle devrait être maintenue pour les pétitions dont l'auteur ne demande pas à être entendu. Pour les pétitionnaires qui en font la demande, la présidente entrevoit trois solutions possibles. Première solution: la pétition devient caduque et le pétitionnaire doit redéposer sa pétition et recommencer à recueillir des signatures. Deuxième solution: la pétition ne devient pas caduque mais est automatiquement prolongée. Troisième solution: le pétitionnaire redépose sa pétition pour la forme lors de la nouvelle législature en reprenant les signatures déjà recueillies.

La présidente n'est pas favorable à la caducité systématique en fin de législature des pétitions qui ont déjà recueilli suffisamment de signatures. Elle estime qu'il est important de respecter les efforts consentis pour recueillir lesdites signatures. Elle souligne l'importance de trouver une solution pour les pétitions qui seraient déposées peu avant les élections et dont le pétitionnaire réunit toutes les conditions pour être entendu par la Chambre, mais pour lesquelles une audition est pratiquement impossible à organiser.

Mme Nahima Lanjri (cd&v) reconnaît également que la collecte de signatures demande de nombreux efforts. Elle esquisse deux solutions possibles: soit prolonger automatiquement les pétitions assorties d'un droit d'être entendu, soit demander aux services de la Chambre d'adresser un courrier aux pétitionnaires pour savoir s'ils souhaitent maintenir leur pétition. Il n'est nullement

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het gevolg dat dient te worden gegeven aan lopende petitie na de ontbinding van de Kamers besproken tijdens de vergaderingen van 4 oktober 2023 en 23 januari 2024.

I. — VERGADERING VAN 4 OKTOBER 2023

Voorzitster Sophie De Wit legt om te beginnen uit dat petitie op het einde van de legislatuur vervallen indien ze zonder antwoord blijven. De petitionarissen horen dan hun petitie opnieuw in te dienen. Nu er ook petitie bestaan waarvoor petitionarissen door de Kamer kunnen worden gehoord, mits voldoende handtekeningen worden verzameld, rijst de vraag of deze werkwijze ook voor deze petitie geldt. Er bestaat hier geen regelgeving over.

De voorzitter acht het noodzakelijk een juridische nota hieromtrent te vragen. Ze is van mening dat de huidige werkwijze moet worden behouden voor de petitie waarvan de indiener niet vraagt om te worden gehoord. Voor wie wel vraagt om te worden gehoord, ziet de voorzitter drie mogelijkheden. Ofwel vervalt de petitie en moet de indiener zijn petitie opnieuw indienen en opnieuw handtekeningen verzamelen. Ofwel vervalt de petitie niet, maar wordt ze automatisch verlengd. Ofwel dient de petitioner de petitie bij de nieuwe legislatuur pro forma opnieuw in met de reeds verzamelde handtekeningen.

De voorzitter is er geen voorstander van dat petitie met reeds verzamelde handtekeningen zouden vervallen bij het einde van de legislatuur. Ze vindt het belangrijk om de inspanning die geleverd werd om handtekeningen te verzamelen te respecteren. Ze onderstreept het belang om een oplossing te vinden voor petitie die kort voor de verkiezingen zouden worden ingediend en waarvan de petitioner aan alle voorwaarden voldoet om door de Kamer te worden gehoord, maar voor wie een hoorzitting praktisch niet meer te organiseren valt.

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) is het ermee eens dat het verzamelen van handtekeningen heel wat werk inhoudt. Ze formuleert twee mogelijke oplossingen: ofwel worden petitie waar een hoorrecht aan zou gekoppeld zijn automatisch verlengd, ofwel gaan de diensten van de Kamer per brief na of de petitioner zijn petitie wenst aan te houden. Het is voor haar geen optie om

envisageable, selon elle, de demander aux pétitionnaires de reprendre toute la procédure de zéro au début de la nouvelle législature.

Elle fait par ailleurs observer que les citoyens qui déposent une pétition sans vouloir être entendus ne sont pas au fait de l'actuelle procédure de caducité. Elle suggère dès lors que les services de la Chambre adressent un courrier aux auteurs des pétitions en cours pour leur demander s'ils souhaitent maintenir leur pétition après la fin de la législature.

Mme Dominiek Sneppe (VB) souhaiterait savoir pourquoi les pétitions deviennent caduques à la dissolution des Chambres et doivent être redéposées.

La présidente répond que cette procédure est analogue à celle en vigueur pour les propositions de loi. Les pétitions sont transmises aux ministres et aux commissions, qui changent d'une législature à l'autre. Bon nombre de pétitionnaires reçoivent une réponse directement des ministres et les pétitions sont rarement examinées en commission.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) rejoint les propos de Mme Nahima Lanjri. Il ne faut surtout pas demander aux citoyens de recommencer à recueillir des signatures. Il importe de trouver un moyen pour perpétuer ces signatures. Il serait plutôt favorable à l'idée de prolonger automatiquement ces pétitions.

L'intervenant formule ensuite l'idée d'informer les pétitionnaires qui ne demandent pas à être entendus que la possibilité d'être entendu existe sous certaines conditions.

Il suggère par ailleurs qu'une fois que les nouvelles chambres sont constituées, les commissions concernées reçoivent automatiquement les pétitions qui étaient en cours de traitement lors de la législature précédente. Ces pétitions seraient également envoyées automatiquement aux membres du nouveau gouvernement.

M. Emmanuel Burton (MR) estime que la caducité systématique des pétitions en fin de législature n'a pas toujours de sens. Avant de se positionner, il conviendrait d'avoir une note pratique et légistique des services. Il appartient aux services de dire à la commission ce qu'elle doit faire.

M. Daniel Senesael (PS) rejoint l'idée de prendre position sur la base d'une note de légistique des services.

de petitionarissen te vragen bij de start van een nieuwe legislatuur weer vanaf nul te beginnen.

Verder merkt ze op dat burgers die een petitie indienen zonder gehoord te willen worden, niet vertrouwd zijn met de huidige vervalprocedure. Ze stelt bijgevolg voor dat de diensten de indieners van de hangende petitie zouden aanschrijven met de vraag of ze hun petitie na het einde van de legislatuur wensen aan te houden.

Mevrouw Dominiek Sneppe (VB) verneemt graag waarom petitie bij de ontbinding van de Kamers vervallen en opnieuw moeten worden ingediend.

De voorzitter antwoordt dat dit gebeurt naar analogie met wat gangbaar is voor wetsvoorstellen. Petitie worden verwezen naar ministers en commissies, die van legislatuur tot legislatuur verschillen. Behoorlijk wat petitionarissen ontvangen een antwoord van ministers. De petitie worden zelden in commissie behandeld.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) is het eens met het betoog van mevrouw Nahima Lanjri. Het is geen optie dat men de burgers vraagt om opnieuw handtekeningen te verzamelen. Er moet een manier worden gevonden om die handtekeningen te bestendigen. De spreker is het idee genegen om die petitie automatisch te verlengen.

Hij stelt vervolgens voor om de petitionarissen die niet vragen te worden gehoord ervan op de hoogte te brengen dat zij onder bepaalde voorwaarden kunnen worden gehoord.

Hij stelt ook voor dat zodra de nieuwe kamers zijn samengesteld, de betrokken commissies automatisch de petitie ontvangen waarvan de behandeling nog lopende was tijdens de vorige zittingsperiode. Die petitie zouden ook automatisch ter kennis worden gebracht van de leden van de nieuwe regering.

De heer Emmanuel Burton (MR) is van oordeel dat het systematisch laten vervallen van de petitie aan het einde van een zittingsperiode niet altijd zinvol is. Het zou raadzaam zijn mocht men eerst over een praktische en wetgevingstechnische nota van de diensten kunnen beschikken alvorens een standpunt in te nemen. Het komt de diensten toe de commissie advies te verstrekken over de te nemen beslissing.

De heer Daniel Senesael (PS) sluit zich aan bij het idee om een standpunt in te nemen op grond van een wetgevingstechnische nota van de diensten.

La présidente suggère que cette note traite, d'une part, des pétitions dont les auteurs demandent à être entendus et, d'autre part, des pétitions pour lesquelles cette demande n'est pas formulée.

Pour *Mme Nahima Lanjri (cd&v)*, il est logique que les propositions de loi deviennent caduques en cas de dissolution des Chambres, dès lors qu'environ un tiers des parlementaires sont renouvelés. Certaines propositions de loi ont du reste perdu leur pertinence. En ce qui concerne les pétitions, l'intervenante souhaite faciliter le plus possible les choses pour leurs auteurs. Elle estime cependant qu'il faut leur demander de confirmer le maintien de leur pétition. Il se pourrait en effet qu'un pétitionnaire soit entre-temps décédé ou que le problème soit déjà résolu, par exemple.

L'intervenante souscrit par ailleurs à la proposition de M. Guillaume Defossé visant à informer les auteurs de pétitions "ordinaires" de la possibilité d'être entendus par la Chambre (même si elle pense que ceux-ci sont déjà au courant grâce à la plateforme des pétitions) - à condition toutefois de ne pas les inciter à recueillir des signatures.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) soutient l'idée de contacter les pétitionnaires en fin de législature. Dans tous les cas, il convient de faciliter le plus possible la procédure afin de pouvoir continuer le processus.

Il précise par la suite qu'il ne proposait pas d'inciter les citoyens à recueillir des signatures mais de les informer de cette possibilité.

La présidente indique en résumé qu'il existe un consensus visant à demander une note juridique, laquelle constituera la base d'une discussion ultérieure à ce sujet.

II. — RÉUNION DU 23 JANVIER 2024

Mme Sophie De Wit, présidente, se penche plus avant sur la suite à donner aux pétitions en cours après la dissolution des Chambres.

Jusqu'à présent, dans la pratique, les pétitions devenaient caduques à la fin de la législature, à l'instar de ce qui se passe pour les propositions et les projets de loi. Il existe une base juridique en la matière pour les

De voorzitter stelt voor dat deze nota zou handelen over de petitiees waarvoor de indieners vragen om te worden gehoord, en die waarvoor dat niet wordt gevraagd.

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) vindt het logisch dat wetsvoorstellen bij de ontbinding van de Kamers vervallen omdat ongeveer een derde van de parlementsleden vernieuwd wordt. Soms doen wetsvoorstellen er ook niet meer toe. Voor petitiees wil ze het de indieners zo gemakkelijk mogelijk maken. Toch pleit ze ervoor dat zij dienen te bevestigen dat ze hun petitie willen aanhouden. Zo zou een petitioneris intussen al overleden kunnen zijn of zou het probleem al opgelost kunnen zijn.

Verder gaat de spreekster akkoord met het voorstel van de heer Guillaume Defossé om indieners van "gewone" petitiees te wijzen op de mogelijkheid om door de Kamer te worden gehoord, al denkt ze dat zij al over die informatie beschikken via het petitieplatform. Zolang men hen er niet toe aanzet om handtekeningen te verzamelen, voegt ze eraan toe.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) is voorstander van het idee om aan het einde van de zittingsperiode contact op te nemen met de petitionerissen. In elk geval komt het erop aan de procedure zo eenvoudig mogelijk te maken, zodat het proces kan worden voortgezet.

Vervolgens verduidelijkt de spreker dat hij niet voorstelde om de burgers ertoe aan te zetten handtekeningen te verzamelen, maar om hen in te lichten over die mogelijkheid.

De voorzitter vat samen dat er een consensus bestaat om een juridische nota te vragen, die de basis zal vormen van een verdere bespreking van het onderwerp.

II. — VERGADERING VAN 23 JANUARI 2024

Voorzitter Sophie De Wit gaat dieper in op de vraag welk gevolg er na de ontbinding van de Kamers moet worden gegeven aan lopende petitiees.

Tot nu toe gold de praktijk dat petitiees vervallen bij het einde van de legislatuur, naar analogie met wetsvoorstellen en -ontwerpen. In het geval van die wetgevende initiatieven bestaat daarvoor een juridische basis. De

propositions et les projets de loi, mais le service Affaires juridiques souligne dans sa note¹ que ce n'est pas le cas pour les pétitions.

Dans cette même note, le service Affaires juridiques indique par ailleurs qu'«une simple pratique parlementaire n'est pas une base juridique suffisante pour déclarer caduque une pétition qui réunirait les conditions visées à l'article 4 de la loi du 2 mai 2019 précitée car cela porterait atteinte au droit subjectif du pétitionnaire d'être entendu par la Chambre des représentants. Si la Chambre souhaite que de telles pétitions soient déclarées caduques en cas de dissolution, il est nécessaire d'inscrire ce principe dans un texte légal.»

Les pétitions «classiques» (à savoir celles non assorties d'une demande d'audition) peuvent devenir caduques, à l'instar des propositions et des projets de loi. En revanche, eu égard à l'aspect spécifique du droit d'être entendu, les pétitions pour lesquelles des signatures sont recueillies ne peuvent pas simplement être déclarées caduques en cas de dissolution des Chambres.

Étant donné que la modification du Règlement de la Chambre nécessite un certain temps et qu'il convient de trouver une solution à court terme, la présidente propose de maintenir lors de la dissolution des Chambres les pétitions pour lesquelles des signatures sont recueillies.

Si les membres de la commission marquent leur accord sur cette proposition, il conviendra d'en informer le SPF BOSA afin qu'il puisse en tenir compte lors du développement d'une nouvelle version de la plateforme des pétitions. En effet, les pétitions concernées devront dans ce cas rester disponibles sur la plateforme.

En cas d'accord de la commission, il conviendra en outre de demander au délégué à la protection des données (DPD) de rédiger une note sur les effets de cette décision en ce qui concerne le Règlement général sur la protection des données (RGPD). Si les pétitions ne deviennent pas caduques, des données à caractère personnel continueront en effet d'être collectées durant une longue période. À cet égard, il y a lieu de s'interroger sur l'opportunité de fixer un délai, du moins quand le pétitionnaire n'en a pas prévu lui-même. Cela pourra se faire à l'avenir au travers d'une modification du Règlement. Dans d'autres législations, des délais sont également prévus pour la conservation de ce type de données.

Lorsque le pétitionnaire n'a pas fixé de délai, les services de la Chambre ont jusqu'à présent prévu la

dienst Juridische Zaken wijst er in zijn nota¹ op dat dit voor petitie's echter niet het geval is.

In dezelfde nota stelt de dienst Juridische Zaken bovendien «dat een loutere parlementaire praktijk onvoldoende rechtsgrond biedt om een verzoekschrift dat zou voldoen aan de bij artikel 4 van de voormelde wet van 2 mei 2019 bepaalde voorwaarden vervallen te verklaren. Zulks zou immers afbreuk doen aan het subjectief recht van de petitionaris om door de Kamer van volksvertegenwoordigers te worden gehoord. Als de Kamer wil dat dergelijke verzoekschriften bij ontbinding vervallen worden verklaard, dan moet dat principe bij wet worden verankerd.»

«Klassieke» petitie's (zonder de vraag om te worden gehoord) kunnen vervallen, naar analogie met wetsvoorstellen en -ontwerpen. Door het specifieke aspect van het hoorrecht kunnen petitie's waarvoor wél handtekeningen worden verzameld echter niet zomaar vervallen verklaard worden bij de ontbinding van de Kamers.

Aangezien een aanpassing van het Kamerreglement de nodige tijd vergt, terwijl een oplossing op korte termijn noodzakelijk is, stelt de voorzitter voor om petitie's waarvoor handtekeningen worden verzameld te handhaven bij de ontbinding van de Kamers.

Indien de commissieleden akkoord gaan met dit voorstel, dient dit aan de FOD BOSA gecommuniceerd te worden, zodat zij hiermee rekening houden bij de ontwikkeling van een nieuwe versie van het petitieplatform. De petitie's in kwestie moeten in dat geval immers op het platform beschikbaar blijven.

Bij akkoord van de commissie zou daarenboven aan de functionaris voor gegevensbescherming (DPO) een nota gevraagd moeten worden over de impact van deze beslissing op het vlak van de Algemene Verordening Gegevensbescherming (AVG). Indien petitie's niet vervallen, worden immers gedurende een lange periode verder persoonsgegevens verzameld. De vraag rijst in dat verband of er een termijn dient vastgelegd te worden, althans voor de petitie's waarbij de indiener zelf geen termijn heeft bepaald. Dit kan in de toekomst door middel van een wijziging van het Reglement gebeuren. In andere wetgeving is er eveneens sprake van termijnen inzake het bewaren van dergelijke gegevens.

Wanneer de indiener geen termijn heeft bepaald, hebben de diensten van de Kamer tot nu toe de fictieve

¹ Voir annexe.

¹ Zie bijlage.

date limite fictive du 30 avril 2024. Celle-ci peut encore être remplacée par la date réelle de la dissolution des Chambres (8 mai 2024). Si l'on suit toutefois l'avis du service Affaires juridiques et que les pétitions pour lesquelles des signatures sont récoltées ne deviennent pas caduques, cette date limite n'est plus d'application.

Si la commission décide de maintenir ces pétitions, les services de la Chambre peuvent prendre contact avec les pétitionnaires pour leur demander s'ils entendent continuer à récolter des signatures après la dissolution. Dans la négative, ces pétitions pourront encore être inscrites à l'ordre du jour d'une réunion de commission avant la dissolution. Dans l'hypothèse où le pétitionnaire indique vouloir continuer à récolter des signatures, la suite dépend de la décision de la commission de rendre ces pétitions caduques ou non.

Si le pétitionnaire ne souhaite pas (plus) être entendu, la pratique actuelle consistant à considérer que la pétition devient caduque à la dissolution des Chambres peut être maintenue. La présidente cite à ce sujet la note du Service Affaires juridiques: "Pour les autres pétitions (qui ne réunissent pas les conditions visées par la loi du 2 mai 2019), la pratique parlementaire ne se heurte pas à des objections d'ordre juridique, même si elle réduit le nombre de cas dans lesquels le pétitionnaire obtient une réponse. En toute logique, rien ne s'oppose non plus à ce que la nouvelle Chambre puisse relever de caducité une pétition déposée sous la précédente législature."

Les services informeraient les pétitionnaires de cette décision et leur offriraient la possibilité de réintroduire leur pétition sous la prochaine législature, si tel est leur souhait.

La présidente ouvre le débat en demandant aux membres de la commission si les pétitions pour lesquelles des signatures sont récoltées doivent être maintenues après la dissolution des Chambres, tout en rappelant qu'il n'existe aucune base juridique pour considérer qu'elles deviennent caduques.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) résume que si rien n'est fait, les pétitions recueillant des signatures sont maintenues. Le député approuve cette proposition.

Il faudra néanmoins se pencher sur la question du délai de recueil de signatures. S'il faut en instaurer un, une modification réglementaire s'imposera.

einddatum 30 april 2024 voorzien. Deze kan nog gewijzigd worden naar de werkelijke datum van de ontbinding van de Kamers (8 mei 2024). Indien het advies van de dienst Juridische Zaken wordt gevolgd en de petitiees waarvoor handtekeningen worden verzameld niet vervallen, valt deze einddatum echter weg.

Indien de commissie beslist om deze petitiees wel degelijk te handhaven, kunnen de diensten van de Kamer de indieners aanschrijven met de vraag of ze na de ontbinding nog handtekeningen willen blijven verzamelen of niet. Zo niet, dan kunnen petitiees in kwestie alsnog voor de ontbinding van de Kamers op de agenda van een volgende commissievergadering worden gezet. Geeft de indiener aan wel verder handtekeningen te willen verzamelen, dan hangt het vervolg af van de beslissing van deze commissie om dergelijke petitiees al dan niet te laten vervallen.

Indien de indiener van een petitie niet (meer) wenst te worden gehoord, zou de huidige praktijk om de petitie te laten vervallen bij de ontbinding van de Kamers behouden kunnen worden. De voorzitter citeert in dat verband de nota van de dienst Juridische Zaken: "Wat de andere verzoekschriften (die niet voldoen aan de bij de wet van 2 mei 2019 bedoelde voorwaarden) betreft, stuit de parlementaire praktijk niet op juridische bezwaren, ook al wordt zo het aantal gevallen beperkt waarin de petitioneris een antwoord krijgt. Er is, logischerwijs, evenmin iets op tegen dat de nieuwe Kamer een in de vorige zittingsperiode ingediend verzoekschrift van verval zou kunnen ontheffen."

De diensten zouden de petitionerissen van deze beslissing op de hoogte brengen en hun de mogelijkheid bieden om bij de volgende legislatuur hun petitie opnieuw in te dienen als ze dat wensen.

De voorzitter opent het debat met de vraag aan de commissieleden of petitiees waarvoor handtekeningen verzameld worden na de ontbinding van de Kamers gehandhaafd moeten blijven, waarbij ze in herinnering brengt dat er geen juridische basis bestaat om deze zomaar te laten vervallen.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) vat samen dat als er niets wordt gedaan, de petitiees waarvoor handtekeningen worden verzameld zullen worden gehandhaafd. Het lid is het eens met dat voorstel.

Er zal niettemin moeten worden nagedacht over de toegestane termijn om handtekeningen te verzamelen. De invoering van een dergelijke termijn vereist een wijziging van de regelgeving.

Sur la question du contact préalable avec les pétitionnaires dont les pétitions sont encore ouvertes à signature, l'intervenant fait remarquer que ceux-ci pourraient avoir un avis différent selon le résultat des élections ou la mise en place d'une nouvelle majorité. Peut-être que les services pourraient prendre contact avec les pétitionnaires à plusieurs reprises: avant et après les élections?

M. Daniel Senesael (PS) est également favorable au maintien après la dissolution des Chambres des pétitions qui recueillent des signatures. Il marque également son accord par rapport à la déclaration de caducité en fin de législature des pétitions sans signatures.

Si le député conçoit que l'on ne peut pas garder les pétitions à l'infini en raison de la protection des données à caractère personnel, il est d'avis qu'une fin de législature ne constitue pas nécessairement une fin de vie pour les pétitions. Il conviendrait donc que la prochaine majorité essaie de trouver une solution afin d'assurer la transition d'une législature à une autre.

La présidente résume en indiquant que les pétitions qui récoltent des signatures restent maintenues. Il sera demandé au DPD de rédiger une note sur la collecte des données à caractère personnel. La Chambre devra modifier la législation durant la prochaine législature. L'avis du DPD sera utile pour fixer un délai pour le recueil de signatures si le pétitionnaire n'en a pas fixé lui-même.

La question reste de savoir si les services de la Chambre doivent encore prendre contact avec les pétitionnaires avant la dissolution pour leur demander s'ils souhaitent continuer à récolter des signatures après celle-ci. L'autre option pour les services consiste à laisser les choses en l'état pour s'y remettre après les élections. Rien n'oblige les services à contacter les pétitionnaires, mais ce courrier permettrait à ces derniers d'encore renvoyer leurs pétitions à la commission compétente ou au ministre compétent sous l'actuelle législature.

Si la commission estime que ce n'est pas souhaitable, les démarches à venir se limitent à informer le SPF BOSA, à demander un avis au DPO sur la collecte des données à caractère personnel et à maintenir les pétitions qui continuent à recueillir des signatures. L'opportunité d'également fixer un délai pour la récolte des signatures sera examinée au début de la prochaine législature sur la base de l'avis du DPD.

Inzake het voorafgaand contact met de petitionarissen voor wier petitie's nog handtekeningen worden verzameld, wijst de spreker erop dat zij dienaangaande een ander standpunt zouden kunnen innemen naargelang van de uitkomst van de verkiezingen of de nieuwe meerderheid. Misschien kunnen de diensten meermaals contact opnemen met de petitionarissen: voor en na de verkiezingen?

De heer Daniel Senesael (PS) is er eveneens voorstander van om na de ontbinding van de Kamers de petitie's te handhaven waarvoor nog handtekeningen worden verzameld. Hij is het er ook mee eens dat de petitie's die aan het einde van de zittingsperiode geen handtekeningen hebben verzameld vervallen zouden moeten worden verklaard.

Het lid begrijpt dat, ter wille van de bescherming van persoonsgegevens, de petitie's niet eindeloos kunnen worden bewaard, maar hij vindt dat het einde van een zittingsperiode niet noodzakelijk het einde van de petitie's hoeft te betekenen. Aldus zal het de volgende meerderheid toekomen een oplossing uit te werken om te waarborgen dat petitie's worden gehandhaafd wanneer een nieuwe zittingsperiode aanbreekt.

De voorzitter vat samen dat de petitie's die handtekeningen verzamelen gehandhaafd blijven. Aan de DPO wordt een nota gevraagd over het verzamelen van persoonsgegevens. De Kamer zal daarover volgende legislatuur wetswijzigingen moeten doorvoeren. Het advies van de DPO zal nuttig zijn om een termijn te bepalen voor het verzamelen van handtekeningen indien de indiener zelf geen termijn heeft opgegeven.

Blijft de vraag of de diensten nog voor de ontbinding van de Kamer petitionarissen aanschrijven met de vraag of ze na de ontbinding nog handtekeningen willen blijven verzamelen. Of laten de diensten het zo en gaan ze er na de verkiezingen mee aan de slag? Er is geen verplichting om de petitionarissen aan te schrijven. Het is een optie om hun de kans te bieden om hun petitie's deze legislatuur nog te laten verzenden naar de bevoegde commissie of minister.

Indien de commissie dit niet wenselijk acht, beperken de volgende stappen zich tot de communicatie aan de FOD BOSA, het vragen van een advies aan de DPO over het verzamelen van persoonsgegevens en het handhaven van petitie's die handtekeningen verzamelen. Naar gelang van het advies van de DPO zal bij het begin van de volgende legislatuur bekeken worden of er ook voor het verzamelen van handtekeningen een termijn moet worden bepaald.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) se demande combien de pétitionnaires il faudrait contacter. Si le nombre est réduit, cela n'engage à rien de les contacter pour savoir ce qu'ils souhaitent faire.

La présidente répond que les services ne l'auraient pas proposé s'ils n'avaient pas estimé que c'était faisable en termes de charge de travail. Moins de cent pétitions sont concernées.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) marque son accord pour que ces pétitionnaires soient contactés.

M. Emmanuel Burton (MR) demande si les pétitions qui seraient prolongées (donc pas considérées comme caduques) sont celles visées par la loi du 2 mai 2019. Les autres seraient donc d'office caduques en fin de législature.

La présidente répond que les pétitions "normales", pour lesquelles le pétitionnaire ne demande pas à être entendu par la Chambre, deviennent caduques à la fin de la législature, à l'instar des propositions et des projets de loi.

Il n'existe aucune base juridique pour rendre caduques les pétitions dans lesquelles les pétitionnaires demandent à être entendus. Pour honorer la demande d'être entendu, ces pétitions seraient maintenues sous la prochaine législature.

Il sera donc demandé aux pétitionnaires qui n'ont pas encore récolté le nombre requis de signatures s'ils veulent toujours être entendus et continuer à recueillir des signatures. Si tel est leur souhait, ces pétitions resteront ouvertes à signature sous la prochaine législature. Dans le cas contraire, elles deviendront des pétitions "normales" qui pourront encore être inscrites à l'ordre du jour et renvoyées avant la fin de la législature, avant d'être déclarées caduques.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) demande à pouvoir disposer de l'analyse des services, notamment en termes de RGPD.

La présidente propose de consacrer une prochaine réunion à l'examen d'une nouvelle série de pétitions, des notes des services et du DPD et, éventuellement, de la réaction du SPF BOSA. La commission indiquera clairement au SPF BOSA qu'il convient de modifier la plateforme pour que les pétitions dont les auteurs

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) vraagt met hoeveel petitionarissen contact zou moeten worden opgenomen. Bij een gering aantal is het maar een kleine moeite om contact met hen op te nemen en te vragen wat ze willen doen.

De voorzitter antwoordt dat de diensten het niet zouden voorstellen als het hun niet haalbaar lijkt qua werklast. Het gaat om minder dan 100 petitie's.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) stemt ermee in om die petitionarissen te contacteren.

De heer Emmanuel Burton (MR) vraagt of de petitie's die zouden worden verlengd (en dus niet als vervallen worden beschouwd) de petitie's als bedoeld bij de wet van 2 mei 2019 zijn. Een en ander zou betekenen dat de andere petitie's automatisch vervallen aan het einde van de zittingsperiode.

De voorzitter antwoordt dat de "gewone" petitie's waarbij niet wordt gevraagd om door de Kamer te worden gehoord, net zoals wetsvoorstellen en -ontwerpen op het einde van de legislatuur zouden vervallen.

Voor de petitie's waarover de indieners vragen om te worden gehoord bestaat er geen rechtsgrond om die vervallen te laten verklaren. Om geen afbreuk te doen aan de vraag om te worden gehoord, zouden ze ook volgende legislatuur gehandhaafd blijven.

Aan de indieners van petitie's waarvoor nog niet alle nodige handtekeningen zijn verzameld zal worden gevraagd of ze nog steeds willen gehoord worden en handtekeningen willen blijven verzamelen. Willen ze dat wel, dan blijven deze petitie's ook volgende legislatuur open voor ondertekening. Zo niet, dan worden het 'gewone' petitie's die voor het einde van de legislatuur nog kunnen worden geagendeerd en doorverwezen voordat ze vervallen worden verklaard.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) verzoekt om te kunnen beschikken over de door de diensten opgestelde analyse van de situatie, met name op het gebied van de AVG.

De voorzitter stelt voor om bij een volgende vergadering een nieuwe reeks petitie's te onderzoeken, de nota's van de diensten en de DPO en eventueel de reactie van de FOD BOSA te bespreken. De commissie zal aan de FOD BOSA een duidelijk signaal geven dat van hen wordt verwacht om het petitieplatform aan te

demandent à être entendus par la Chambre soient maintenues.

Le rapporteur, *La présidente,*
Guillaume Defossé Sophie De Wit

passen aan het behoud van de reeds ingediende petities waarvoor de indieners vragen om door de Kamer te worden gehoord.

De rapporteur, *De voorzitter,*
Guillaume Defossé Sophie De Wit

NOTE À L'ATTENTION DE LA COMMISSION DES PÉTITIONS
Numéro d'ordre: SJD/2023/0280
Date: 21/12/2023
Mots-clés:

PARL – Fonctionnement – Compétences particulières – Pétitions (125.381)

Objet : Votre question sur le sort des pétitions pendantes en fin de législature.
A. Position de la question

1. Lors de sa réunion du 4 octobre 2023, la commission des Pétitions a tenu un échange de vues sur le sort à réserver aux pétitions en cas de dissolution¹ de la Chambre des représentants. La pratique actuelle de la commission est de considérer que les pétitions pendantes deviennent caduques, par analogie avec le sort réservé aux projets et propositions de loi. La commission interroge la division des Affaires juridiques sur cette pratique actuelle, étant également entendu que la loi du 2 mai 2019 'relative aux pétitions adressées à la Chambre des représentants' reconnaît désormais, dans certaines conditions, le droit subjectif pour certains pétitionnaires d'être entendus.²
2. Afin de répondre à cette interrogation, la présente note analyse d'abord le cadre juridique actuel de l'exercice du droit de pétition au niveau fédéral (**B**) et la situation actuelle en matière de caducité des pétitions à l'occasion de la dissolution de la Chambre des représentants (**C**), avant de conclure (**D**).

B. Le cadre juridique de l'exercice du droit de pétition au niveau fédéral

3. Le droit d'adresser à la Chambre des pétitions est reconnu par les articles 28 et 57 de la Constitution. Le Conseil d'État précise à cet égard que le législateur est lié par l'article 28 de la Constitution qui consacre le droit de pétition dans sa généralité.³ Cependant, il s'ensuit, selon le Conseil d'État, que le législateur ne peut soumettre le droit de pétition à d'autres conditions que celles qui découlent de l'article 28 de la Constitution.⁴ La doctrine déduit du droit de pétition tel qu'il est régi par la Constitution que ce droit ne peut faire l'objet d'une interprétation restrictive.⁵ Comme le souligne Jan Velaers, la doctrine défend en règle une interprétation volontariste des articles 28 et 57 de la Constitution. Sur la base de cette approche, cette doctrine considère que le droit de pétition emporte également un droit à recevoir une réponse.⁶ La section de législation

¹ Bien que la demande porte sur la dissolution, la présente note inclut aussi dans l'analyse l'hypothèse du *renouvellement intégral* de la Chambre tel que visé à l'article 65, alinéa 2, de la Constitution.

² La qualification de "droit subjectif" résulte d'avis visés par les développements de la proposition de loi initiale: DOC 54 3542/001, p. 4.

³ Voir notamment avis du Conseil d'État L. 26.693/1/V, L.26.694/1/V et L.26.695/1/V du 21 août 1997.

⁴ *Ibidem*.

⁵ J. Clarenne, "Réviser l'article 57 de la Constitution. Pour une démocratie plus ouverte aux processus délibératifs au sein des Parlements", CDPK, 2019, p. 286.

⁶ "De Grondwet, een artikelsgewijze commentaar", Deel II, Bruges, La Chartre, 2019, p. 226, n° 11.

du Conseil d'État est cependant moins affirmative, indiquant *"qu'on pourrait soutenir que l'article 28 de la Constitution emporte également un droit à recevoir une réponse"*.⁷ On ne peut donc pas en inférer qu'il existerait un droit subjectif certain de l'auteur d'une pétition de recevoir une réponse.

4. Au cours de la précédente législature, le groupe de travail "Renouveau politique" a consacré une partie de ses travaux aux pétitions.⁸ Un consensus s'y est dégagé *"en vue de réformer le droit de pétition, dès lors que celui-ci ne fonctionne pas efficacement dans sa forme actuelle"*. Le groupe de travail a recommandé à cet effet de *"transformer le droit de pétition en une initiative citoyenne à part entière afin que les citoyens puissent inscrire des thèmes à l'ordre du jour politique, en ajoutant éventuellement leurs propres propositions de modification législative"*.
5. À la suite des travaux du groupe de travail "Renouveau politique", le législateur fédéral a fixé certaines modalités d'exercice du droit de pétition. Il a ainsi inscrit dans la loi du 2 mai 2019 'relative aux pétitions adressées à la Chambre des représentants' des droits procéduraux dont peuvent se prévaloir les pétitionnaires. Cela vise essentiellement le droit subjectif, moyennant le respect de certaines conditions, d'être entendu par la Chambre des représentants, selon les modalités déterminées par son règlement.
6. L'article 143 du Règlement de la Chambre fixe la manière dont la commission des Pétitions traite les pétitions selon que les conditions pour être entendu comme pétitionnaire sont réunies ou non. L'article 142, alinéa 7, du Règlement de la Chambre prévoit entre autre que la commission des Pétitions fixe dans son règlement d'ordre intérieur les modalités de l'examen des pétitions.

C. Caducité des pétitions à l'occasion de la dissolution de la Chambre

a) Caducité des propositions et des projets de loi

7. Selon les informations obtenues du secrétariat de la commission des Pétitions, la caducité des pétitions lors de la dissolution de la Chambre est appliquée par analogie avec la solution adoptée pour les projets et propositions de loi.⁹ L'article 2 de la loi du 5 mai 1999 'relative aux effets de la dissolution de la Chambre des représentants à l'égard des projets et propositions de loi dont les Chambres législatives sont saisies' prévoit en effet que tous les projets et propositions de loi dont les chambres législatives sont saisies sont considérés comme nonavenus en cas de dissolution de la Chambre.
8. L'option de la caducité des textes pendants n'est pas la seule envisageable. En effet, lors des discussions qui ont précédé l'adoption de la loi du 1^{er} juillet 1893 'relative aux effets de la dissolution des chambres à l'égard des projets de loi antérieurement déposés' (le premier prédécesseur de la loi précitée du 5 mai 1999), deux visions ont été rappelées quant aux effets de la dissolution : *"Il y a une théorie absolue d'après laquelle, en cas de dissolution des deux Chambres ou de l'une d'elles, tout, absolument tout, viendrait à tomber, les lois devant être l'expression de la volonté nationale exprimée simultanément par les trois facteurs du pouvoir législatif. (...) D'après*

⁷ Voir l'avis du Conseil d'État n° 59.014/3 et 59.015/3 du 24 mars 2016. Dans ce même avis, le Conseil d'État indique que le droit à une réponse constitue une garantie procédurale que le législateur peut instituer sans porter atteinte à l'article 28 de la Constitution (pp. 16-17).

⁸ DOC 54 2584/001.

⁹ Renseignements pris, la caducité des pétitions est également la solution retenue au Sénat lors du renouvellement intégral des parlements de communauté et de région.

une autre théorie, non moins absolue que celle-là, le pouvoir législatif devrait être considéré comme permanent dans tous ses éléments et le travail, complet ou incomplet, définitif ou préparatoire, accompli par les deux chambres ou par l'une d'entre elles, demeurerait acquis et conserverait ses effets malgré la dissolution."¹⁰.

9. Il se déduit de ce qui précède que l'option de la caducité retenue par le législateur en 1999 pour les projets et propositions de loi est le fruit d'un choix politique.

b) Application de la caducité aux pétitions

10. La loi du 5 mai 1999 précitée règle uniquement le sort des projets et propositions de loi pendant devant les Chambres législatives lors de la dissolution de la Chambre. Cette loi ne règle pas le sort réservé aux pétitions. L'application de la règle de la caducité des projets et propositions de loi par analogie aux pétitions ne résulte d'aucune disposition légale et n'est documentée dans aucune source à laquelle la division des Affaires juridiques a pu avoir égard. Cette application ne trouve pas d'avantage de base dans une disposition du Règlement de la Chambre ni dans une disposition du règlement d'ordre intérieur de la commission des Pétitions. Elle résulte d'une pratique parlementaire qui n'est pas dénuée de logique. Une solution uniforme entre les pétitions et les propositions et projets de loi a pu en effet être recherchée. Enfin, nous ne disposons d'aucune information sur une éventuelle pratique existante de (pouvoir) relever de caducité certaines pétitions. La faculté de relever de caducité des projets et des propositions de loi a existé dans la loi du 5 mai 1999 précitée jusqu'à la Sixième Réforme de l'État.
11. Quel que soit le choix politique posé, nous considérons qu'une simple pratique parlementaire n'est pas une base juridique suffisante pour déclarer caduque une pétition qui réunirait les conditions visées à l'article 4 de la loi du 2 mai 2019 précitée car cela porterait atteinte au droit subjectif du pétitionnaire d'être entendu par la Chambre des représentants. Si la Chambre souhaite que de telles pétitions soient déclarées caduques en cas de dissolution, il est nécessaire d'inscrire ce principe dans un texte légal. En effet, même si, sur la base de l'article 60 de la Constitution, chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions, le Conseil d'État estime qu'il n'est pas possible que des restrictions aux droits des tiers soient imposées dans le Règlement de la Chambre.¹¹
12. Pour les autres pétitions (qui ne réunissent pas les conditions visées par la loi du 2 mai 2019), la pratique parlementaire ne se heurte pas à des objections d'ordre juridique, même si elle réduit le nombre de cas dans lesquels le pétitionnaire obtient une réponse. En toute logique, rien ne s'oppose non plus à ce que la nouvelle Chambre puisse relever de caducité une pétition déposée sous la précédente législature.

Si la Chambre devait décider que la dissolution n'affecte pas les pétitions pendantes (ou certaines d'entre elles), se poseraient des questions opérationnelles et juridiques. La Chambre devrait alors poursuivre leur examen après son renouvellement. Les questions se poseraient alors de savoir (1) si ces pétitions conservent encore un objet suffisamment actuel malgré la nouvelle composition de la Chambre, et (2) comment éviter que de telles pétitions ne génèrent à terme un arriéré accumulé contraire à l'objectif d'apporter une réponse aux pétitionnaires.¹² D'autre

¹⁰ Annales parlementaires – Chambre des représentants, session ordinaire 1892-1893, 9 juin 1893, p. 234.

¹¹ Voir notamment l'avis du Conseil d'État n° 70.858/2 du 14 février 2022 sur une proposition de loi 'instaurant un registre de transparence et un paragraphe sur la transparence', DOC 55-2394/002, p. 4 et 5.

¹² Ainsi, s'agissant des projets et des propositions de loi, l'exposé des motifs du projet de loi 'relatif aux effets de la dissolution des Chambres législatives à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés' (devenu la loi du 3 mars 1977 'relative aux

part, l'application de la caducité à certaines pétitions ferait naître une différence de traitement qui devrait être correctement justifiée.

D. Conclusion

13. Le choix entre la caducité et le maintien d'une pétition en cas de dissolution de la Chambre est un choix politique, qui est limité par le droit subjectif désormais reconnu par la loi à certains auteurs de pétition d'être entendus lorsque les conditions légales ont été réunies.

effets de la dissolution des Chambres législatives à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés') indiquait: "Il en résulte que, parfois depuis des dizaines d'années, continuent à figurer à l'ordre des travaux, et de la Chambre, et du Sénat, plusieurs projets ayant manifestement perdu toute actualité ou complètement dépassés. Afin de décharger les Chambres législatives de ces dossiers superflus, il est proposé par le présent projet de loi qu'en cas de dissolution des deux Chambres ne soient maintenus à l'ordre des travaux du Parlement que ceux des projets et propositions de loi qui ont été adoptés par l'une des Chambres moins de huit ans avant la dissolution." (Doc. Parl., Sén., 984(1976-1977), n° 1, p. 1).

NOTA TER ATTENTIE VAN DE COMMISSIE VOOR DE VERZOEKSCRIFTEN
Volgnummer: SJD/2023/0280
Datum: 21/12/2023
Trefwoorden:

PARL – Werking – Bijzondere bevoegdheden – Verzoekschriften (125.381)

Betreft: Uw vraag betreffende het lot van de aanhangige verzoekschriften op het einde van de legislatuur.
A. Probleemstelling

1. Tijdens haar vergadering van 4 oktober 2023 heeft in de commissie voor de Verzoekschriften een gedachtewisseling plaatsgevonden over het lot van de aanhangige verzoekschriften wanneer de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt ontbonden.¹ Volgens de bestaande praktijk van de commissie worden de aanhangige verzoekschriften vervallen verklaard, naar analogie van de aanhangige wetsontwerpen en -voorstellen. De commissie heeft besloten de afdeling Juridische Zaken over die bestaande praktijk te bevragen, met dien verstande dat de wet van 2 mei 2019 'betreffende de bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediende verzoekschriften' voortaan, onder bepaalde voorwaarden, het subjectief recht erkent van bepaalde petitionarissen om te worden gehoord.²
2. In antwoord op de aan de afdeling Juridische Zaken gerichte vraag zal deze nota eerst het huidige juridische kader onderzoeken betreffende de uitoefening van het petitierecht op federaal niveau (**B**), alsook de huidige situatie met betrekking tot het verval van de verzoekschriften wanneer de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt ontbonden (**C**), om vervolgens een conclusie te formuleren (**D**).

B. Juridisch kader betreffende de uitoefening van het petitierecht op federaal niveau

3. Het recht om bij de Kamer verzoekschriften in te dienen, ligt vast in de artikelen 28 en 57 van de Grondwet. In dat verband verduidelijkt de Raad van State dat de wetgever niet vermag af te wijken van artikel 28 van de Grondwet dat het petitierecht in zijn algemeenheid waarborgt.³ Hieruit vloeit volgens de Raad van State voort dat de wetgever het petitierecht niet aan andere voorwaarden vermag te onderwerpen dan die welke voortvloeien uit artikel 28 van de Grondwet.⁴ De

¹ Hoewel de aan de afdeling Juridische Zaken gerichte vraag betrekking heeft op de ontbinding van de Kamer, houdt deze nota ook rekening met de hypothese van de *gehele vernieuwing* van de Kamer, als bedoeld in artikel 65, tweede lid, van de Grondwet.

² De kwalificatie "subjectief recht" vloeit voort uit adviezen waarnaar wordt verwezen in de toelichting van het oorspronkelijke wetsvoorstel DOC 54 3542/001, blz. 4.

³ Zie met name advies van de Raad van State L. 26.693/1/V, L.26.694/1/V en L.26.695/1/V van 21 augustus 1997.

⁴ *Ibidem*.

rechtsleer leidt uit het petitierecht zoals geregeld bij de Grondwet af dat er geen restrictieve uitlegging van dat recht mogelijk is.⁵ Zoals Jan Velaers benadrukt, hangt de rechtsleer over het algemeen een voluntaristische uitlegging van de artikelen 28 en 57 van de Grondwet aan. Volgens die benadering is die rechtsleer ook van oordeel dat het petitierecht eveneens een recht op antwoord inhoudt.⁶ De afdeling wetgeving van de Raad van State is daar evenwel minder stellig over en geeft aan dat "zou kunnen worden aangevoerd dat artikel 28 van de Grondwet eveneens een recht op antwoord inhoudt".⁷ Er kan dus niet uit worden afgeleid dat de indiener van een verzoekschrift een vaststaand subjectief recht op antwoord zou hebben.

4. Tijdens de vorige zittingsperiode heeft de werkgroep "Politieke vernieuwing" een deel van zijn werkzaamheden besteed aan de verzoekschriften.⁸ Zo werd gesteld: "*Er is een consensus om het petitierecht te hervormen, vermits het niet effectief werkt in de huidige vorm.*" Daartoe heeft de werkgroep een aanbeveling geformuleerd: "*Hervormen van het petitierecht tot een volwaardiger burgerinitiatief waarmee burgers onderwerpen op de politieke agenda kunnen zetten, eventueel met toevoeging van een eigen voorstel tot wetwijziging.*"
5. Naar aanleiding van de werkzaamheden van de werkgroep "Politieke Vernieuwing" heeft de federale wetgever bepaalde nadere regels vastgelegd betreffende de uitoefening van het petitierecht. Aldus werden in de wet van 2 mei 2019 'betreffende de bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediende verzoekschriften' procedurele rechten opgenomen waarop de petitionarissen zich kunnen beroepen. In essentie beoogt een en ander het subjectief recht om, onder bepaalde voorwaarden, te worden gehoord door de Kamer van volksvertegenwoordigers, in overeenstemming met de in het Reglement van de Kamer bepaalde nadere regels.
6. Artikel 143 van het Reglement van de Kamer bepaalt hoe de commissie voor de Verzoekschriften de verzoekschriften behandelt naargelang al dan niet is voldaan aan de voorwaarden om als petitioneris te worden gehoord. Artikel 142, zevende lid, van het Reglement van de Kamer bepaalt onder andere dat de commissie voor de Verzoekschriften in haar reglement van orde de nadere regelen vaststelt voor de behandeling van de verzoekschriften.

C. Verval van de verzoekschriften naar aanleiding van de ontbinding van de Kamer

a) Verval van de wetsvoorstellen en -ontwerpen

7. Uit navraag bij het secretariaat van de commissie voor de Verzoekschriften blijkt dat bij de ontbinding van de Kamer het verval van de verzoekschriften wordt toegepast, naar analogie van de oplossing voor de wetsontwerpen en -voorstellen.⁹ Artikel 2 van de wet van 5 mei 1999 'betreffende de gevolgen van de ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers voor de bij de Wetgevende Kamers aanhangige wetsontwerpen en wetsvoorstellen' bepaalt immers dat in geval van ontbinding van de Kamer alle bij de Wetgevende Kamers aanhangige wetsontwerpen en wetsvoorstellen als niet-bestaande worden beschouwd.

⁵ J. Clarenne, *Réviser l'article 57 de la Constitution. Pour une démocratie plus ouverte aux processus délibératifs au sein des Parlements*, CDPK, 2019, blz. 286.

⁶ "De Grondwet, een artikelsgewijze commentaar", Deel II, Brugge, Die Keure, 2019, blz. 226, nr. 11.

⁷ Zie adviezen van de Raad van State nr. 59.014/3 en nr. 59.015/3 van 24 maart 2016. In datzelfde advies wijst de Raad van State erop dat het recht op antwoord kan worden beschouwd als een procedurele waarborg die de wetgever kan invoeren, zonder afbreuk te doen aan artikel 28 van de Grondwet (blz. 4-5).

⁸ DOC 54 2584/001.

⁹ Uit navraag blijkt dat ook de Senaat het principe van verval van de verzoekschriften hanteert bij de volledige vernieuwing van de gemeenschaps- en de gewestparlementen.

8. Het verval van de aanhangige teksten is niet de enige denkbare keuze. Tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 1 juli 1893 'betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten opzichte van vroeger ingediende wetsontwerpen' (de oudste voorganger van voormelde wet van 5 mei 1999) werd immers gewezen op het bestaan van twee visies op de gevolgen van de ontbinding: *"Il y a une théorie absolue d'après laquelle, en cas de dissolution des deux Chambres ou de l'une d'elles, tout, absolument tout, viendrait à tomber, les lois devant être l'expression de la volonté nationale exprimée simultanément par les trois facteurs du pouvoir législatif. (...) D'après une autre théorie, non moins absolue que celle-là, le pouvoir législatif devrait être considéré comme permanent dans tous ses éléments et le travail, complet ou incomplet, définitif ou préparatoire, accompli par les deux chambres ou par l'une d'entre elles, demeurerait acquis et conserverait ses effets malgré la dissolution."*¹⁰
9. Uit wat voorafgaat volgt dat de beslissing van de wetgever in 1999 om de wetsontwerpen en -voorstellen te laten vervallen een politieke keuze was.

b) Toepassing van het verval op de verzoekschriften

10. De voormelde wet van 5 mei 1999 bepaalt alleen wat er met de bij de Wetgevende Kamers aanhangige wetsontwerpen en -voorstellen gebeurt bij de ontbinding van de Kamer. Die wet zegt niets over het lot van de aanhangige verzoekschriften. De toepassing naar analogie van de regel van verval van de wetsontwerpen en -voorstellen op de verzoekschriften vloeit uit geen enkele wetsbepaling voort en staat niet beschreven in enige bron waartoe de afdeling Juridische Zaken toegang heeft kunnen hebben. Evenmin is ze gestoeld op een bepaling van het Reglement van de Kamer, noch op een bepaling van het huishoudelijk reglement van de commissie voor de Verzoekschriften. Ze vloeit voort uit een – niet-onlogische – parlementaire praktijk. Wellicht werd immers gestreefd naar een eenvormige oplossing voor zowel verzoekschriften als wetsvoorstellen en wetsontwerpen. De afdeling Juridische Zaken heeft, tot slot, op geen enkele manier weet van een eventuele bestaande praktijk om bepaalde verzoekschriften van verval te (kunnen) ontheffen. De mogelijkheid om wetsontwerpen en -voorstellen te ontheffen van verval was in de voormelde wet van 5 mei 1999 ingebed tot aan de Zesde Staatshervorming.
11. Ongeacht de gemaakte politieke keuze is de afdeling Juridische Zaken van oordeel dat een lou-tere parlementaire praktijk onvoldoende rechtsgrond biedt om een verzoekschrift dat zou voldoen aan de bij artikel 4 van de voormelde wet van 2 mei 2019 bepaalde voorwaarden vervallen te verklaren. Zulks zou immers afbreuk doen aan het subjectief recht van de petitioneris om door de Kamer van volksvertegenwoordigers te worden gehoord. Als de Kamer wil dat dergelijke verzoekschriften bij ontbinding vervallen worden verklaard, dan moet dat principe bij wet worden verankerd. De Raad van State is immers van oordeel dat het Reglement van de Kamer derden geen beperkingen van hun rechten mag opleggen, zelfs al bepaalt elke Kamer, krachtens artikel 60 van de Grondwet, in haar reglement de wijze waarop zij haar bevoegdheden uitoefent.¹¹
12. Wat de andere verzoekschriften (die niet voldoen aan de bij de wet van 2 mei 2019 bedoelde voorwaarden) betreft, stuit de parlementaire praktijk niet op juridische bezwaren, ook al wordt zo het aantal gevallen beperkt waarin de petitioneris een antwoord krijgt. Er is, logischerwijs,

¹⁰ Parlementaire handelingen - Kamer van volksvertegenwoordigers, gewone zitting 1892-1893, 9 juni 1893, blz. 234, in het Frans gestelde tekst.

¹¹ Zie in het bijzonder het advies van de Raad van State nr. 70.858/2 van 14 februari 2022 over een wetsvoorstel 'tot oprichting van een transparantieregister en tot invoering van een transparantieparagraaf', DOC 55 2394/002, blz. 4 en 5.

evenmin iets op tegen dat de nieuwe Kamer een in de vorige zittingsperiode ingediend verzoekschrift van verval zou kunnen ontheffen.

Mocht de Kamer beslissen dat de ontbinding geen invloed heeft op de aanhangige verzoekschriften (of sommige ervan), dan zouden er operationele en juridische vragen rijzen. Na haar vernieuwing zou de Kamer het onderzoek ervan derhalve moeten voortzetten. De vraag zou dan zijn (1) of die verzoekschriften nog een voldoende actueel voorwerp hebben ondanks de nieuwe samenstelling van de Kamer, en (2) hoe kan worden voorkomen dat dergelijke verzoekschriften op termijn een geaccumuleerde achterstand met zich brengen, wat zou indruisen tegen de doelstelling de petitionarissen een antwoord te bieden.¹² Omgekeerd zou de toepassing van verval op bepaalde verzoekschriften een verschil in behandeling doen ontstaan dat naar behoren zou moeten worden gerechtvaardigd.

D. Besluit

13. De keuze tussen verval en handhaving van een verzoekschrift bij ontbinding van de Kamer is een politieke keuze, beperkt door het voortaan bij wet erkende subjectief recht van bepaalde petitionarissen om te worden gehoord wanneer aan alle wettelijke voorwaarden is voldaan.

¹² Zo bepaalde de memorie van toelichting van het ontwerp van wet 'betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet' (de latere wet van 3 maart 1977 'betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet') inzake de wetsontwerpen en -voorstellen: "Dit heeft tot gevolg dat - soms sedert tientallen jaren - op de agenda, én van de Kamer, én van de Senaat, talrijke ontwerpen van wet blijven ingeschreven die klaarblijkelijk hun actualiteit hebben verloren of volledig zijn voorbijgestreefd. Ten einde de Wetgevende Kamers van deze overvloedige dossiers te ontlasten, wordt in onderhavig ontwerp van wet voorgesteld, in geval van ontbinding der beide Kamers, enkel die ontwerpen en voorstellen van wet op de agenda van het Parlement te behouden welke minder dan acht jaar vóór de ontbinding door één van de Kamers werden aangenomen." (Parl. St., Sen., 984 (1976-1977), nr. 1, blz. 1).